

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 34 (1988)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Philatélie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





L'émission du 4 septembre ne comporte que 3 timbres spéciaux, mais elle comporte en plus un bloc spécial et 4 timbres tirés de ce bloc.

- 35 Centenaire de l'Union suisse des maîtres-bouchers, fondée à Baden en 1887.  
- 50 Commémoration du Cinquantenaire de la Journée du Timbre. Lors de son congrès de 1936, la Fédération Internationale de Philatélie avait recommandé à toutes les Sociétés Philatéliques d'organiser tous les ans une journée spéciale en l'honneur de la Philatélie.

La première Journée du Timbre suisse s'est tenue à Berne le 5 décembre 1937. Depuis, elle se tient tous les ans le premier samedi et dimanche de décembre, dans une ville différente.

Cette année, elle se tiendra à Zurzach (Argovie) pendant trois jours exceptionnellement du 4 au 6 décembre.

- 90 Centenaire de la Société suisse d'industrie laitière, créée à Olten (SO) le 27 février 1887.

Le dessin du timbre représente un ouvrier laitier armé de son « tranche caillé » travaillant les 200 litres de lait contenus dans un énorme chaudron en cuivre placé sur un feu de bois.

## Bi-centenaire du tourisme en Suisse

C'est par l'émission d'un bloc de 4 timbres, représentant les quatre régions linguistiques de la Confédération, et de 4 timbres également, mais sur papier différent du bloc, que le bi-centenaire du tourisme est commémoré par l'Administration des Postes suisses.

- 50 Tour de l'Horloge (Zyturm), datant du XV<sup>e</sup> siècle, à Zug.

- 80 Eglise san Carlo à Negrentino (TI), près de Prugiasco, dans le Val Blino. Dédiée à l'origine, au XI<sup>e</sup> siècle, à St Ambroise, c'est l'une des plus importantes églises romanes de Suisse.

- 90 Tour des Sorciers, à Sion (VS). Au XI<sup>e</sup> siècle, comme la plupart des cités de l'époque, Sion était entouré de remparts. Suivant le développement de la ville, cette enceinte fut élargie. Des derniers remparts datant du XII<sup>e</sup> siècle, seule subsiste la tour dite « des sorcières » dans l'avenue Ritz.

1,40 - Ruines du château de Jörgenberg à Waltensburg, près de Vuorz (GR). Sur le Mont St Georges, à la place d'un ancien « castellum » se trouvait depuis le VI<sup>e</sup> siècle un sanctuaire dédié à St Georges. Cette église, déjà agrandie au XII<sup>e</sup> siècle, fut expropriée par une famille féodale et transformée en château-fort.

Ces quatre timbres, réunis en un seul bloc, sont imprimés sur papier blanc, gommé glacé avec matière phosphorescente, et la série des quatre timbres, imprimés séparément, sont tirés sur du papier blanc gommé mat, avec matière fluorescente.

Le prix du bloc est de F.S. 3,60. Même prix pour la série des 4 timbres.

Pour cette année, le programme des émissions prévoit 21 timbres pour une valeur de FS 17,05, dont un timbre à surtaxe sur le Cinquantenaire de la fondation suisse Pro-Aéro, d'une valeur de 1,40 + 0,60. Il est également prévu un timbre commun avec la France représentant une œuvre de Jean Tinguely, le 25.11.1988.



## Château de Berthoud (Burgdorf)

Ancienne place forte des Zaeringen, située à l'entrée de l'Emmental, l'origine de cette

forteresse remonterait au duc Konrad, père de Berchthold vers les débuts du XI<sup>e</sup> siècle. Par contre le château actuel, dans sa plus grande partie, date de la fin du XII<sup>e</sup>.

La cité de Burgdorf, anciennement Burtof, et le château étaient une des positions clefs dans la Suisse orientale des Kybourg.

Racheté en 1384 par Berne, il devint la résidence des baillis jusqu'en 1798. Ils apportèrent différentes modifications et construisirent des logis et des annexes.

Se trouvant sur une éminence rocheuse, le château domine la vallée de l'Emme d'une part et la ville d'autre part.

Le donjon relié par une courtine à l'habitation seigneuriale remonte de la première construction.

Au XIII<sup>e</sup>, une enceinte fortifiée, avec tours incorporées compléta la défense de cette place forte.

A l'ouest se trouvaient une des habitations et une place de marché.

Au XVI<sup>e</sup> un nouveau rempart avec chemin de ronde encercla entièrement tout cet ensemble, avec comme seule entrée une tour-porte carrée.

Dans la salle des Chevaliers se trouve le musée d'histoire locale.



## Château de Tarasp (Grisons)

Datant du XI<sup>e</sup> siècle, ce château fut construit par Ulrich 1<sup>er</sup> dans la région de la

Basse-Engadine.

La dynastie fondée par Ulrich 1<sup>er</sup> fut une des plus anciennes et des plus importantes de la période féodale de la Rhétie.

Un de ses fils fut évêque de Coire (Chur) et un autre fut le fondateur du couvent de Scuol.

Acheté en 1239 par le comte Albert de Tyrol, le château fut acquis par la suite par le jeune canton des Grisons. Mais délaissé et tombant en ruine, il fut cédé en 1900 à un industriel de Dresde qui termina sa réfection en 1916. Depuis, il fait partie des biens de la famille de Saxe et de Hesse.

De son rocher escarpé, cette très belle forte-

resse féodale surveille la vallée inférieure de l'Inn.

De construction harmonieuse, le donjon d'habitation domine les logis de l'aile nord. A l'est, accolée aux remparts, une tourelle carrée, ancien clocher de la chapelle orientale. Cette petite chapelle, à l'origine construite hors les murs de défense, fut également reliée aux remparts et se trouve en saillie sur l'enceinte.

Tout cet ensemble défensif fut élaboré entre 1464 et 1548. Entre le XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, divers logis, barbacannes, remparts et tours furent construits à l'extérieur tout autour du plateau et formèrent des défenses avancées. Si les bâtiments d'habitation furent rénovés entre le XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup>, l'aménagement intérieur ne date que de la période 1907/1916.



## Château de Chillon (Vaud)

Appartenant à l'abbaye de St Maurice, cette place forte fut confiée, par la

Maison Royale de Bourgogne aux évêques de Sion qui construisirent à la place de l'ancienne fortification romaine cette prestigieuse forteresse, entre le X<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle. Cette défense ayant une très grande importance dans la ligne des 22 cités savoyardes s'étalant entre Bourg St Pierre et Les Clées dans le Jura, les comtes de Savoie l'acquerront au milieu du XII<sup>e</sup>.

Ce fut l'architecte militaire de Pierre II de Savoie, Pierre Menier qui compléta les défenses par des tours de flanquement de forme demi-rondes.

Le comte Philippe de Savoie poursuivit l'œuvre de Pierre II et au XV<sup>e</sup>, des machicolles couronnèrent les tours de flanquement. Conquis par les Bernois, occupé par les baillis, le château fut acheté par le canton de Vaud en 1803.

Dès 1847, les restaurations de ce joyau commencèrent. A l'origine, au X<sup>e</sup> siècle, le donjon se trouvait au centre de l'avancée rocheuse sur le lac et la chapelle des évêques en dehors de l'enceinte.

Par suite des agrandissements des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup>, les défenses nouvelles épousaient les contours des berges rocheuses. La seule entrée, côté terre était défendue par un pont levé. Le pont de bois actuel remonte à l'époque bernoise.

Dans les caves voûtées, les prisons. Un hôte célèbre, François Bonivard, emprisonné en 1530 au château de Chillon, pour avoir pris le parti de Berne avec Fribourg et Genève. Il fut délivré lors de la prise du château en 1536, le 7 mars.